

## Yann LeCun lève 1 milliard de dollars pour lancer son laboratoire d'IA AMI Labs

***L'ex-chercheur star de Meta veut faire avancer la recherche sur une autre voie que celle des modèles de langage.***

Lucas Mediavilla Chloé Woitier Le Figaro 11.03.2026

Une levée de fonds record au service d'une ambition folle. Moins de quatre mois après son départ fracassant de Meta, le chercheur français Yann LeCun lève un peu plus de 1 milliard de dollars pour sa start-up Advanced Machine Intelligence (AMI), dont les statuts ont été posés il y a quelques semaines à peine. Cette somme est deux fois supérieure aux rumeurs qui circulaient sur la place de Paris ces dernières semaines.

« *Le projet a suscité beaucoup d'excitation des investisseurs. La levée de fonds a été sursouscrite* », confirme auprès du Figaro Alexandre Lebrun, fondateur de la start-up d'IA au service des médecins Nabla, qui devient le directeur général de la structure valorisée 3,5 milliards de dollars. Ce dernier a travaillé durant trois ans avec Yann LeCun chez Meta, quand sa précédente start-up Wit.ai avait été acquise par Mark Zuckerberg en 2015. AMI compte quatre autres cofondateurs, tous passés par la maison mère de Facebook : les chercheurs Pascale Fung, Michael Rabbat et Saining Xie, ainsi que Laurent Solly, ex-vice président de Meta Europe. Ce dernier devient directeur des opérations d'AMI.

Cette levée, record pour l'amorçage d'un laboratoire d'IA basé en Europe, est similaire à celle effectuée fin 2024 par l'américain Safe Super Intelligence, créé par l'ex-directeur scientifique d'OpenAI. Une autre transfuge de la maison mère de ChatGPT, Mira Murati, avait quant à elle levé 2 milliards de dollars à l'été 2025 pour sa start-up Thinking Machines Lab.

Le tour de table est volontairement diversifié, géographiquement parlant. « *Nous nous voyons comme une entreprise globale, dont le siège est à Paris, avec un capital disséminé entre l'Amérique, l'Europe et l'Asie* », explique Alexandre Lebrun. Un moyen de se distinguer dans la bataille entre les États-Unis et la Chine sur la domination de l'IA. AMI opère sur les trois continents, avec des bureaux à Paris, New York, Montréal et Singapour. La levée est menée par les fonds américains de capital risque Cathay Innovation et Greycroft Partners, les européens Daphni, Hiro Capital et HV Capital, et le family office de Jeff Bezos. Ont aussi investi l'europpéen Alpha Intelligence Capital, le singapourien Temasek, mais aussi les industriels Nvidia, Toyota Ventures, Samsung et Publicis. Les grandes fortunes françaises sont également au rendez-vous. Xavier Niel, le groupe Arnault (via Aglaé Lab), Rodolphe Saadé (via Zebox Ventures), François Pinault (via Artémis), la famille Dassault (propriétaire du Figaro) ou encore la famille Mulliez participent tous au tour de table.

Ces premiers investisseurs vont toutefois devoir prendre leur mal en patience. Les recherches d'AMI vont encore prendre des années avant qu'elles ne donnent naissance à des produits et services monétisables. « *Nous n'optimisons pas l'existant. Nous sommes sur un projet ambitieux à horizon long. La levée va financer ces recherches* », via des recrutements et l'achat de capacité de calcul, explique Alexandre Lebrun.

Le fort appétit des fonds et des industriels - tous n'ont pas pu prendre leur ticket - s'explique par le profil de Yann LeCun. Prix Turing 2018, il est considéré, aux côtés de Yoshua Bengio et Geoffrey Hinton, comme l'un des pères du *deep learning* (apprentissage machine profond), soit le bond en avant dans l'IA qui a précédé l'arrivée en 2022 des modèles de langage. Professeur à l'université de New York, Yann LeCun a bénéficié ces treize dernières années des moyens du groupe Meta, chez qui il a fondé le laboratoire de recherche fondamentale FAIR. Ce dernier s'est concentré non pas sur l'IA générative, mais sur une autre branche de recherche autour de l'IA : les « *world models* ».

Au cours des dernières années, Yann LeCun, qui n'a pas la langue dans sa poche, a répété à plusieurs reprises que les modèles de langage étaient bien plus bêtes qu'un chat. Son ambition est de forger des IA qui sont capables de comprendre le monde autour d'elles, et d'assimiler ses règles physiques, comme le font les animaux ou les bébés humains : par l'observation. Plutôt que d'absorber d'immenses quantités de textes, les « *world models* » apprennent grâce à des vidéos. « *Ce n'est pas pour faire de la génération de contenus ensuite, mais pour en extraire de manière autonome de l'information sur le monde physique. Il n'y a nul besoin d'annoter ces vidéos* », explique Alexandre Lebrun.

Une IA qui comprend l'environnement autour d'elle détient une mémoire de long terme, et peut réagir à l'imprévu en réalisant une chaîne d'actions complexes : l'intérêt des « *world models* » est évident pour les voitures autonomes, et plus encore pour la robotique. « *L'idée est d'être le cortex cérébral des robots, qui aujourd'hui fonctionnent très bien dans un environnement contrôlé et prévisible, comme une usine, mais beaucoup moins bien dans la rue* », décrypte-t-il. Autre débouché possible, les lunettes de réalité augmentée. Les ponts n'ont donc pas été totalement coupés avec Meta, fer de lance de ces appareils connectés.

*« Yann LeCun a commencé ses travaux sur les world models il y a dix ans, bien avant l'arrivée des modèles de langage ou de l'IA agentique. Et la recherche commence à porter ses fruits : c'est le bon moment pour poursuivre ces travaux dans un environnement indépendant »,* explique Alexandre Lebrun. *« Il a la conviction que c'est la bonne approche pour faire passer un nouveau cap à l'IA. »*

Il n'est pas le seul. Alexandre Lebrun affirme que plusieurs chercheurs sont déjà venus toquer à la porte d'AMI. Ils sont emballés à l'idée de se consacrer à la recherche fondamentale dans une nouvelle branche de l'IA, alors que les autres géants du secteur dirigent leurs recherches sur l'amélioration de leurs modèles de langage existants, et sur la manière dont ces technologies peuvent être intégrées à leurs produits et services. *« AMI propose la meilleure équipe et les meilleures ressources pour aller vite sur le sujet »,* poursuit le directeur, qui estime qu'aucun autre acteur de l'IA ne s'est encore lancé sur cette voie. *« Mais nous ne doutons pas que world model va devenir un nouveau terme à la mode dans le secteur, comme l'IA agentique en ce moment »,* sourit-il. L.M. ET C.W.



Yann LeCun, lors du Sommet pour l'action sur l'IA, à Paris, le 11 février 2025.